

BUREAU DE SOPHIE LOUVET – BRUNO LABATI

<https://www.sophielouvet.com/>

## DOSSIER DE PRESSE

ARTISTE : GARY LUCAS

Double best OF - Jan 21

To COME :

Guitare seche : interview ► released end of august 21

### PRESS

---

#### L'UNION DIMANCHE

##### Gary Lucas, un artiste à découvrir



L'artiste est inconnu du grand public mais admiré des musiciens. L'œuvre du compositeur et chanteur américain Gary Lucas est présentée dans un double disque publié par Knitting Factory records. Une version studio de *Grace* composée par ses soins et interprétée par Jeff Buckley, son complice décédé, est pleine d'une lumineuse émotion. L'interprétation de *All Along the Watchtower* se fait remarquer par son parti pris d'originalité.

Gary Lucas, qui a travaillé avec Lou Reed ou Nick Cave, avait été invité par les Nations Unies en 2017 pour commémorer la journée internationale du souvenir de l'Holocauste. Ce fin guitariste doté d'une voix attachante est porteur d'une œuvre insolite et ensorcelante. Il sait aussi bien s'entourer. David Johansen, du groupe The New York Dolls est invité sur *One Man's meat*. Une rage inspirée. ■ THIERRY DE LESTANG-PARADE

#### L'ALSACE

INDIE ROCK

Gary Lucas

Derrière son allure de barde souriant, Gary Lucas n'a l'air de rien. Voici pourtant l'un des guitaristes les plus mésestimés qui soit, malgré 40 années d'une carrière hors norme enfin résumée en 36 titres essentiels.

Sur son CV, Gary Lucas s'honore de prestigieux partenariats : Leonard Bernstein, Nick Cave, Lou Reed, Alan Vega, John Zorn et on en oublie. Il fut aussi guitariste de Captain Beefheart avant de collaborer avec Jeff Buckley tout en multipliant les projets personnels dont Gods and Monsters. C'est ce groupe folk-rock alternatif d'excellente facture que l'on retrouve tout au long du premier CD de cette rétrospective. On y entend également la version démo de Grace dont Lucas écrivit la musique pour Jeff Buckley, mais aussi d'hallucinantes créations lorgnant vers le jazz psychédélique comme Let's Go Swimming. Le second CD partent à suivre les multiples directions empruntées



The Essential Gary Lucas. (Knitting Factory)

par Lucas, dont Beefheart. Tout commence par une reprise de Bob Dylan, All Along The Watchtower, chantée en mandarin pour aller vers des instrumentaux franchement avant-gardistes.

Les amateurs de rock « inclassable » seront au comble du ravissement en redécouvrant ce musicien fascinant, créateur virtuose et explorateur insatiable de la planète sonore.

T.B.

Al-Bass

En sep nau, le et Rot vrait « créatiq phano! C'est c deux a bum Ai siques issus c médite Noyum des m, fois cl nelles. dalou , commé langue ne, jui ce disc du voy se jôit aux pe vive !r la nai world-i

RE SÉLECTION

DERNIERES NOUVELLES D ALSACE

La preuve par trois

es amateurs de blues/folk américain à connaissance s route couramment probement les Wood Brothers, mutation apparue en 2004, sous des frangins Oliver et els Wood. le coup-ci, c'est en solo 'annonce le premier des frères sed. Avec Always smiling, iver livre un album riche de une titres qui ontent le honn, les soirées dans les bars et basés entre amis musiciens qu'il a d'ailleurs ramontés et l'occasion. C'est de l'Aména par sucre, avec des pas-



Gary Lucas. 04

serelles qui vont du bluegrass au rock, du blues à la country. Un artiste inspiré qui prouve que dans les racines de la musi- que américaine, il y a encore de la sève. Always smiling, par Oliver Wood, chez Thirty Ti- gers.

Il n'est pas très connu du grand public, mais dans le mi- les professionnels du rock, il a la stature de véritable gitar hero. D'avoir été le guitariste de Captain Beefheart, figure aussi culte que déjantée du rock, lui vaut déjà une atten- tion particulière. Accusé par son rôle de mentor de Jeff Buc-

kley dont il révéla les capacités - et lui composa au passage la mélodie de Grace, titre éponyme de l'unique album de l'artiste tragiquement disparu à l'âge de 30 ans. Mais Gary Lucas, c'est bien plus que cela encore. C'est plus de quatre décennies de carrière (et 50 disques en solo !) dont il offre un splendide panorama en 36 titres dans un double album au titre explicite : The Essential. L'essentiel d'abord de ce qu'il réalisa avec son groupe Gods and Mon- sters, qui constitue le premier CD, le second étant consacré à sa carrière solo - avec en bonus 12 inédits ! The Essential, de Gary Lucas, chez Rare Lu- mière/Knitting Factory Re- cords.

Registre bien différent avec cette incursion dans quelques belles pages de la musique baroque à travers l'un de ses plus illustres compositeurs : Georg Friedrich Haendel. Une odyssée qui a pour fil directeur la femme et "ses muses anachroni- ques", passant par tous les sta-

des du sentiment amoureux. Pour faire entendre ces élans passionnés, la jeune mezzo-sop- rano Héliane Mas, Révélation classique 2014, accompagnée par le London Handel Orches- tra que dirige Laurence Curn- ington. Des airs somptueux tirés de différents opéras ainsi que d'une cantate qui constituent le premier disque soliste de la jeu- ne chanteuse. Une voix qui en- traîne l'auditeur dans des verti- ges d'émotions et suggère d'une carrière prometteuse. Un régal. Les Cœurs anachroniques, par Héliane Mas, chez Moon, 5,9.



Héliane Mas. 04



Oliver Wood. 04

QUEST FRANCE

## La compilation



**Gary Lucas**  
*The Essential*  
Knitting Factory,  
36 titres, 140 min.

**Rock.** S'il a enregistré une trentaine d'albums, le guitariste Gary Lucas, 68 ans, reste avant tout connu pour sa participation au Magic Band de Captain Beefheart, dans la dernière incarnation du groupe, et encore plus comme mentor et complice de Jeff Buckley. Pour se rappeler d'où viennent les guitares cascadantes de *Grace*, on peut se référer à la démo de la chanson incluse ici, mais aussi au premier morceau, *Fata Morgana*, un titre de 1986. S'il n'est pas un grand chanteur, Lucas assure le job sur les titres blues-country-swamp rock qui occupent le premier disque condensant les meilleurs titres de son groupe informel Gods & Monsters. Mais c'est la grande élégance de son jeu de guitare qui fait la différence. Le deuxième disque mélange titres de ses albums solo, inédits, contributions à des BO de films et rappelle qu'il approche le jazz, la musique contemporaine ou les musiques asiatiques avec ouverture et fluidité. L'aspect kaléidoscopique de cette seconde partie peut désorienter, mais on ne peut que tirer son chapeau. (Philippe Richard)

## QUITARE SECHE

~~~~~

**GARY LUCAS**  
THE ESSENTIAL  
GARY LUCAS  
(Knitting Factory Records)

Difficile de résumer en un disque la carrière de Gary Lucas, sans doute un des frontmen les plus obscurs du métier, ou le sideman le plus brillant, c'est selon. Cette retrospective est articulée autour de deux disques. Le premier intitulé *Gods and Monsters* reprend les titres enregistrés avec son groupe Gods and Monsters, on s'en serait douté, mais propose également une version maquette du « Grace » colporté avec Jeff Buckley; un skin diving avec notre monument national Eli Medeiros à la voix, et quelques morceaux datant de la période intermédiaire entre les premiers maillots de Lucas dans Captain Beefheart et les débuts de Gods and Monsters à la fin des années 80. Pour les amateurs de guitare pure, il faudra repasser puisque Lucas, sauf rare exception, ne verse pas dans l'instrumental. C'est donc celui à de solides chansons, dont la qualité n'a rien à envier à celle d'un Nick Cave, Lou Reed ou Curt Cobain, qu'il faut apprécier le jeu racé de Lucas. Ce dernier ne recule pas devant la virtuosité pour peu qu'elle serve le propos et offre parfois des moments de bravoure assez juteux comme ce « Fata Morgana » et l'open de Do qui ouvre le double album ou l'électrique « Six String », tout nimbé de sa production eighth (dans le bon sens du terme). Le deuxième album, beaucoup plus improbable, offre une compilation de raretés et collaborations, au nombre desquelles pas mal d'artistes chinois, mais également des musiques de film et versions inédites de morceaux



## GUITAR PART



### GARY LUCAS

#### The Essential Gary Lucas

Rare Lumière/Knitting Factory Records

Gary Lucas fait partie de ces héros discrets, à l'origine de nombreux succès, mais toujours dans l'ombre, une six-cordes calée sur l'épaule. Ancien camarade de jeu de Captain Beefheart, il est découvert par un plus large public alors qu'il accompagne Jeff Buckley. Car la mélodie de Grace, c'est lui! « The Essential » est un voyage à travers 40 ans de musique en 36 chansons, parmi lesquelles des inédits et autres démos. La meilleure manière de comprendre combien ce guitariste fut essentiel dans la carrière de nombreux artistes, y compris Lou Reed, Nick Cave et Chris Cornell.

Guillaume Ley

## ROLLING STONE – interview la Playlist

## MA LISTE



Le virtuose sort un best of de ses meilleurs featurings. Et nous parle de ses "guitar songs" préférées.

PAR GARY LUCAS

### **IT'S ALL OVER NOW**

THE ROLLING STONES

Écrit par Don Covay, les Stones l'ont radicalement remanié aux Chess Studios de Chicago, et l'interaction de Brian Jones et Keith Richards, au début, est tout simplement phénoménale.

### **TAKE UP THY**

**STETHOSCOPE AND WALK**

PINK FLOYD

J'adore Barrett - bien que ce soit un morceau de Waters. C'est une sorte de chanson proto-punk. Syd domine tout au long du titre avec des éclats de notes métalliques qui éclaboussent la toile sonore à la Jackson Pollock.

### **THE STARS THAT PLAY**

**WITH LAUGHING**

**SAM'S DICE**

JIMI HENDRIX

Du Hendrix ultime. C'est un petit tour du cosmos avec Jimi comme chef d'orchestre, après un galop d'ouverture planant.

### **TELL ME WHERE**

**YOU'VE BEEN**

PATTO

Peter "Ollie" Halsall pouvait jouer un million de notes à la minute et faire en sorte que chacune d'entre elles compte. Il y parvenait d'une manière tout à fait convaincante.

### **I'M SO OLAD**

SKIP JAMES

Le premier et meilleur de ses enregistrements après sa redécouverte dans les années 1960 par "Blind" Al Wilson et John Fahey, qui l'ont retrouvé dans sa cabane à Bentonia, Mississippi. Mon préféré parmi les bluesmen country, son jeu a eu une grande influence sur moi.

## VINYLES &. AUDIO

NUMEROUS

Jean-William Thoury

### GARY LUCAS

#### THE ESSENTIAL GARY LUCAS (KFR)

Cette compilation constitue une parfaite introduction à l'œuvre folsonnante de Gary Lucas. Si le grand public connaît surtout son travail au côté de Jeff Buckley, Lucas est tout d'abord le complice de Captain Beefheart, qu'il accompagne sur ses deux derniers albums, et a depuis promené son jeu de guitare unique sur les cinq continents, en quête d'aventures et de rencontres, avec une prédilection pour New York, son port d'attache.

Le premier volet de *The Essential Gary Lucas* met en valeur son travail au sein de Gods and Monsters, groupe informel qui, suivant les époques, accueillit autour de son noyau dur (Billy Ficca, ex-Television, et Ernie Brooks, ex-Mo-

dern Lovers) des invités aussi divers que Jerry Harrison, Jon Spencer ou Lenny Kaye. Côté vocalistes, le casting est tout aussi brillant : Richard Barone, Rolo McGinty des Woodentops, Nona Hendryx, David Johansen, Eli Medeiros... quand Lucas ne passe pas lui-même derrière le micro.



Le second volet, *Solo, Rarities and Collaborations*, bouleverse nos points de repère en pratiquant des incursions dans ce qu'on appelle, faute de mieux, world music : musique cubaine, Shanghai pop des années 1930 ou musique indienne avec la chanteuse à la voix angélique Najma Akhtar. On y découvre aussi un titre inédit composé par Buckley et Lucas, enregistré dans une version symphonique au Paradiso d'Amsterdam, l'adaptation pour guitare du « Largo » de *La Symphonie du nouveau monde* d'Antonin Dvořák et un « Life Kills » hanté par la voix spectrale d'Alan Vega.

Durée : 2 h 32 min 56 s

Pierre Mikaloff

# Interview

## Gary Lucas

### The Sounds Of Human Psyche

Gary Lucas est un guitar hero de classe mondiale, un auteur et compositeur nommé aux Grammy Awards, un artiste international et un compositeur de bandes sonores pour le cinéma et la télévision. Il a récemment été cité comme l'un des « 100 Greatest Living Guitarists » dans le magazine Classic Rock (Royaume-Uni). Gary Lucas a fait des débuts bien accueillis en Chine, à Cuba, au Brésil, en Colombie, au Mexique, en Corée du Sud et aux îles Canaries en plus de nombreuses tournées en Europe et aux États-Unis. Au cours d'une longue carrière d'interprète, Gary Lucas a joué et collaboré avec Leonard Bernstein, Captain Beefheart, Jeff Buckley, Lou Reed, John Cale, Peter Hammill (Van der Graaf Generator), Robyn Hitchcock, Nick Cave, Steve Swallow, Joe Lovano, Dave Liebman, Bob Holman, Marc Ribot, John Zorn, Peter Stampfel,



l'esprit du Blues depuis ma naissance, tu sais « *Personne n'en sort indemne* ». Le blues exprime toute la douleur et la joie de l'univers en musique. J'adore voyager, découvrir le monde et jouer de la musique pour les gens, et je suppose que cela vient du fait d'avoir pu voir de nombreux grands musiciens en tournée dans ma ville natale de Syracuse quand j'étais enfant. Pour moi vouloir devenir l'un d'entre eux et vivre cette vie, c'était comme fuir l'ennui pour rejoindre le cirque.

**B&Co : D'où vient ton dynamisme créatif? Qu'est-ce que tu aimes le plus dans l'acte de composer?**

**Gary :** Je pense que j'ai une force de vie puissante qui a besoin de s'exprimer et de communiquer la joie et l'émerveillement de la vie aux gens, c'est de là que cela vient, et la musique est le médium idéal pour moi pour partager cela. C'est tellement viscéral et immédiat que tu crées une connexion et que tu entres en résonance avec les gens instantanément. J'adore la musique live de films parce que c'est comme essayer de redonner vie aux acteurs morts à l'écran, je me sens comme un réanimateur.

semblait à un sculpteur plutôt qu'à un compositeur. Infiniment fascinant pour moi.

**B&Co : Quelle est la période la plus intéressante de ta vie? Quel a été le meilleur et le pire moment de ta carrière?**

Je pense que lorsque je travaillais avec Captain Beefheart au départ - tout ce qu'il faisait avait une aura magique en termes de perceptions et de discours, la façon dont il percevait le monde, et bien sûr la façon dont il le manifestait dans sa musique, ses peintures et dessins. Et pour moi, en tant que jeune joueur, être avec cette personne m'a donné un véritable sentiment de joie. Je savais que j'étais impliqué avec un grand homme et un grand artiste.

Le meilleur moment de ma carrière a été de jouer en solo devant l'Assemblée générale des Nations Unies pour le jour du souvenir de l'Holocauste il y a quelques années. J'ai joué mon arrangement de l'Allegro n° 15 de «On An Overgrown Path» de Leos Janacek. Le pire concert de ma vie a dû avoir lieu à Glasgow en novembre 1990, dans un joint s'appelant Basement Jazz Cafe, qui était essentiellement un pub avec une salle de



Patti Smith, Lenny Kaye, Jon Spencer, Kevin Coyne, Iggy Pop, Van Dyke Parks, Adrian Sherwood, Bryan Ferry, Geoff Muldaur, John Sebastian, Allen Ginsberg, Dano Suzuki et Michael Karoli (Can), Dr John, Graham Parker, Bob Weir et bien d'autres. Son nouvel album est un double album rétrospectif « The Essential Gary Lucas » (2020, Knitting Factory Records) avec 36 titres couvrant 40 ans de sa carrière.

**Blues & Co :** Comment la contre-culture blues, jazz et rock a-t-elle influencé ta vision du monde, ainsi que les voyages que tu as entrepris?  
**Gary Lucas :** Je pense que j'ai été pris dans

**B&Co :** Comment décrirais-tu le son et les textes de Gary Lucas? Qu'est-ce qui caractérise ta philosophie musicale?

**Gary :** Je dirais que mon son et tout ce que je joue, que ce soit du rock psychédélique, du jazz, de la pop chinoise des années 30, des arrangements de Wagner, etc. ont une touche de blues. Le blues nimbe ma vie et mon jeu. Je pense que c'est l'essence de la communication entre les cultures, les peuples et qu'elle est universellement partagée et appréciée, c'est le fil qui relie le monde. Ma philosophie est de faire sonner ma guitare comme une personne qui lutte, qui pleure de détresse ou qui pleure de joie, je veux communiquer ces sons aux auditeurs, et ces sons sont l'essence même du blues pour moi.

**B&Co :** Selon toi, pourquoi la musique de Captain Beefheart continue-t-elle de fasciner autant de fans?

**Gary :** Parce qu'elle est totalement unique, elle ne ressemble à aucune autre et que tu peux la reconnaître immédiatement. Tu peux entendre n'importe lequel des morceaux de Beefheart, même les trucs de l'ère Tragic Band, et immédiatement tu entends le grain dans sa voix qui est absolument authentique. La façon dont il assemblait la musique res-



musique dans la cave. La seule promotion pour ce concert était mon nom inscrit sur le tableau noir à l'extérieur du pub: «Une soirée de jazz avec Gary Lucas!» Les seules personnes présentes à ce concert étaient deux monstres fous de psychédéliques qui avaient

## PASSION ROCK



**GARY LUCAS – THE ESSENTIAL (2021 – cd 1 – durée : 78'14" – 17 morceaux / cd 2 – durée : 74'39" - 19 morceaux)**

Considéré par beaucoup de critiques comme l'un des guitaristes les plus éclectiques et l'un des plus prolifiques, Gary Lucas a touché à différents styles (rock, country, blues, ...) au cours de sa carrière qui s'étale sur plus de quatre décennies. En plus d'avoir près de 30 albums solos au compteur, son talent a également été remarqué dans la composition de musique de films et de tv, au même titre que ses collaborations avec de nombreux artistes, tels que Lou Reed, Nick Cave, les regrettés Chris Cornell (Soudgarden) et Jeff Buckley pour qui il a composé les morceaux "Mojo Pin" et "Grace". Il a également été guitariste du groupe Captain Beefheart jusqu'à son arrêt en 1980 avant d'entamer une carrière solo, tout en fondant en parallèle Gods & Monsters. Alors évidemment avec un parcours aussi long et éclectique, pas évident de résumer tout cela en deux cds. C'est néanmoins ce qu'essaye "The Essential" à travers deux albums, le premier étant composé de titres issus de Gods & Monsters, où l'on passe de titres country à d'autres plus rock, alternatifs ou psychédéliques, alors que le deuxième est consacré à la carrière solo du musicien avec de la soul, du blues, du funk avec des ambiances latino, asiatiques et un peu de symphonique, mais également des morceaux en acoustique où Gary Lucas fait étalage de sa dextérité. Au niveau chant, c'est également varié avec parfois un chant féminin qui vient se rajouter. Au final, un menu copieux, parfois surprenant et décousu, avec de nombreux inédits, des reprises ("All Along The Watchtower" de Bob Dylan, repris ensuite par Jimi Hendrix), mais qui reflète bien la carrière particulière de ce musicien. (Yves Jud)

# RADIO

---

RADIO PERFECTO – interview

<https://www.radioperfecto.fr/article-app/entretien-avec-gary-lucas>



## ENTRETIEN AVEC GARY LUCAS

Modifié le 11/07/2021 à 15:00

Partager   

Jeff Buckley, John Cale, Nick Cave, David Johansen et ..... Leonard Bernstein. GARY LUCAS a collaboré avec tous ces artistes. Gary a aussi été un membre éminent de Captain Beefheart. PJay a interviewé pour vous cet extraordinaire guitariste qui vient de sortir un nouvel album, un résumé soigneusement confectionné par lui de ses morceaux les plus récents, The Essential Gary Lucas. Un géant.

Rendez-vous lundi 12 juillet à 21 heures sur Perfecto ROCK

RADIO SHOW / ZICLINE – Homepage



ON AIR



Gary Lucas - The Essential

28 avril 18h, 30 avril 20h, 2 mai 12h

**MORE MUSIC**  
**MORE GROOVE**  
**MORE COOL**

**MORE FUN**

**MORE DANCE**

**MORE FUNK**

**MORE ROCK**

**MORE LIVE**

**MORE JAZZ**



OUI FM

<https://www.ouifm.fr/gary-lucas-40-ans-de-musique-resumes-en-deux-disques/>

## GARY LUCAS : 40 ANS DE MUSIQUE RÉSUMÉS EN DEUX DISQUES

Publié le 23 avril 2021 à 19:44



Par **Mathieu David**  
Rédacteur

### Découvrez l'album **The Essential**.

Gary Lucas, musicien américain à la carrière fournie, qui s'est notamment illustré en participant activement à l'album *Grace* de **Jeff Buckley**, voit sa carrière résumée en un double-album compilant 40 ans de musique.

Apprenez **GRITEO**

Les deux disques sont distincts. Le premier se concentre sur son groupe Gods & Monsters, groupe de rock psychédélique des années 90 qui a notamment accueilli Jeff Buckley dans ses rangs. Le second réunit des inédits piochés dans l'ensemble de la carrière de Gary Lucas.

The Essential est donc l'occasion de passer en revue l'ensemble de la carrière de cet artiste multiple qui a activement participé à la scène rock américaine des années 90.

Voici la tracklist :

1. *Fata Morgana*
2. *Evangeline par Gary Lucas*
3. *Coming Clean par Gary Lucas*
4. *Chime On par Gary Lucas*
5. *Climb the Highest Mountain*
6. *Let's Go Swimming par Gary Lucas*
7. *Swamp Ting par Gary Lucas*
8. *One Man's Meat*
9. *Poison Tree*
10. *Follow*
11. *Skin the Rabbit*
12. *Grace*
13. *Lady of Shalott*
14. *Skin Diving*
15. *After Strange Gods*
16. *Whip Named Lash*
17. *King Strong*
18. *All Along the Watchtower*
19. *The Wall*
20. *The Moon Represents My Heart*
21. *Out From Under*
22. *Her Eyes Are a Blue Million Miles*
23. *Flavor Bud Living*
24. *Evening Bell*
25. *Bra Joe from Kilimanjaro*



## WEB

---

### VINYLES TIMES – Interview

[https://www.facebook.com/events/523116122384527/?acontext=%7B%22ref%22%3A%2252%22%2C%22action\\_history%22%3A%22%5B%7B%5C%22surface%5C%22%3A%5C%22share\\_link%5C%22%2C%5C%22mechanism%5C%22%3A%5C%22share\\_link%5C%22%2C%5C%22extra\\_data%5C%22%3A%7B%5C%22invite\\_link\\_id%5C%22%3A1065454704274378%7D%7D%5D%22%7D](https://www.facebook.com/events/523116122384527/?acontext=%7B%22ref%22%3A%2252%22%2C%22action_history%22%3A%22%5B%7B%5C%22surface%5C%22%3A%5C%22share_link%5C%22%2C%5C%22mechanism%5C%22%3A%5C%22share_link%5C%22%2C%5C%22extra_data%5C%22%3A%7B%5C%22invite_link_id%5C%22%3A1065454704274378%7D%7D%5D%22%7D)

LAST RIDE INTERVIEW / DOC OLIVIER

**GARY LUCAS**

DIMANCHE 30 MAI 18H00 PARIS  
SUNDAY 30TH MAY 6.00 PM PARIS

WWW.VINYLESTIMES.FR

30

DIMANCHE 30 MAI 2021 DE 18:00 UTC+02 À 19:00 UTC+02

**Le Doc reçoit Gary Lucas !**

Gratuit · Évènement en ligne

Évènement terminé

### PROGMANIA .FR

<http://prog-mania.com/2021/04/29/gary-lucas-chronique-album-the-essential/>

## Gary Lucas : chronique album « The Essential »

1. alfa · 29 avril 2021 · Actualités, Chroniques, Chroniques CD, Divers

Gary Lucas : chronique album « The Essential » (Double CD – 2021)

Le nom de Gary Lucas fait partie des références dans l'univers intemporel du rock, même s'il est sans doute moins connu par les amateurs de musique de la nouvelle génération. Cet artiste américain possède un palmarès et un CV qui feraient pâlir plus d'un musicien ! Il a été le guitariste de CAPTAIN BEEFHEART, il a fondé le groupe psyché GODS & MONSTERS, il a eu une carrière solo bien remplie... Il a aussi rencontré et travaillé avec Jeff Buckley, pour qui il a notamment composé les mélodies « *Mojo Pin* » et « *Grace* ». Ce musicien auteur-compositeur, guitariste innovant et excellent technicien reconnu par ses pairs, cumule près de 30 albums à son actif. Il a également collaboré avec une myriade d'artistes de tous horizons parmi lesquels *Lou Reed*, *John Cale*, *Warren Haynes*, *Nick Cave*, *Leonard Bernstein*, etc.

Remettre en avant un artiste tel que Gary Lucas à travers une compilation de deux CD est donc une excellente chose ! Le premier CD regroupe des titres enregistrés avec le groupe GODS & MONSTERS, alors que le second CD est dédié à sa carrière solo, avec 12 inédits.

Le choix de scinder cette compilation en 2 CD est particulièrement judicieux. Cela permet de constater et d'apprécier que sa personnalité musicale très prolifique s'est affirmée au fil des années sous différents angles et en toute liberté. Le premier CD (17 titres) propose des morceaux rock très accessibles, chatoyants, souvent délicieusement vintage. À noter le 12<sup>ème</sup> titre, « *Grace* » en version Studio Demo, ainsi qu'un sublime « *Lady Of Shalott* » en version acoustique. Le second CD (19 titres) met l'accent sur le côté créatif du musicien qui s'exprime aussi bien avec des aspects folks affirmés, blues/soul/funk (*Out From Under*), expérimentaux et même fusion (*Bra Joe From Kilimanjaro*). Ce second CD est davantage orienté guitare, avec un certain nombre de titres uniquement instrumentaux. Il permet de renouer avec son incroyable feeling et son sens de la création. Des chants féminins très présents agrémentent majoritairement, comme par exemple sur la très belle et très originale reprise de « *All Along The Watchtower* ».

Si vous ne connaissez pas parfaitement les différentes facettes de Gary Lucas, ce double CD est un excellent moyen de les (re)découvrir dans une atmosphère qui fleure parfois bon le vintage.

### TEXTES BLOG ROCK n ROLL:

<https://textes-blog-rock-n-roll.fr/la-carriere-de-gary-lucas-resumee-sur-un-double-album-the-essential/>

### PARIS MOVE

<https://www.paris-move.com/reviews/gary-lucas-the-essential/>

### ALBUM INDISPENSABLE



Depuis qu'il est apparu au grand public en tant que découvreur et mentor du regretté Jeff Buckley, le guitariste Gary Lucas a dépassé le statut de musicien culte pour atteindre celui de légende vivante. Mais plutôt que de se reposer sur ses lauriers, cet infatigable activiste n'a cessé de développer une versatilité dont bien peu de ses camarades de promotion se sont montrés capables. Pour preuve, n'anime-t-il pas depuis les débuts de la pandémie actuelle (et des confinements qui en découlent) un programme sur Facebook où il diffuse ses propres lives et inédits ? Avec plus d'une trentaine d'albums à son actif, et un palmarès alignant des collaborations avec (outre Captain Beefheart et Jeff Buckley) le maître Leonard Bernstein, mais aussi Lou Reed, John Cale, Nick Cave, Kevin Coyne, John Zorn, Alan Vega, Peter Hammill, Chris Cornell et Warren Haynes (to name a few...), ce natif de Syracuse (État de New-York) n'a eu que l'embarras du choix pour dresser cette anthologie en 36 titres méticuleusement choisis. Le premier CD est constitué de 17 sélections du groupe Gods & Monsters, qu'il assembla après sa participation au Magic Band de Beefheart (auprès duquel il avait œuvré cinq ans, et enregistré deux albums). Le fulgurant picking de son "Fata Morgana" d'ouverture laissera déjà des cohortes d'apprentis guitaristes sur le flanc (voire nombre de confirmés aussi, par la même occasion). Une bonne moitié de ces plages proviennent des albums "The Ordeal Of Civility" et "Coming Clean". Sur "Coming Clean", "Skin Diving" et l'instrumental "King Strong" (qui cite brièvement les Allman Brothers), l'acide fluidité de son jeu électrique rejoint celle de grands stylistes psychédélics comme Jerry Garcia et John Cipollina, tandis que l'éruptif "Let's Go Swimming" présente une partie de basse à réveiller Stanley Clarke en personne. On signalera la présence du jubilaire David Johansen (désormais ultime rescapé des New York Dolls) sur "One Man's Meat", où le solo de Lucas rejoint ces stratosphères où voguent John Zorn et Vernon Reid (tout

comme sur le survolté "Whip Named Lash"). La démo initiale du "Grace" que co-écrivirent Lucas et Jeff Buckley (avec ce dernier au chant, à la seconde guitare et à l'harmonica) illustre furtivement la fructueuse collaboration qu'avaient initiée ces deux géants. Il n'est que temps de préciser qu'en dépit de ses fulgurants talents d'instrumentiste, Gary Lucas ne se résume pas à un stupéfiant technicien, mais qu'il s'avère en outre un remarquable mélodiste et compositeur, comme en témoignent ici les splendides "Lady Of Shalott" et "Follow Me". Le second CD retrace sa carrière solo, ainsi que certaines de ses collaborations avec d'autres artistes. S'ouvrant sur l'adaptation en Mandarin du "All Along The Watchtower" de Dylan, il illustre le penchant singulier de Gary pour la pop de Shangai ("The Wall", "The Moon Represents My Heart", avec la vocaliste chinoise Feifei Yang). On y trouve aussi le cuivré et chaloupé "Out From Under", avec Haydee et Suylen Milanes et Los Van Van, dans la veine louisianaise de Little Feat et des Neville Brothers, ou encore la cover du "Her Eyes Are A Blue Million Eyes" de Beefheart avec Nona Hendryx, ainsi que quelques rares versions live de ses propres efforts en solo ("Flavor Bud Living", issu de son album "Dust Sucker", ou encore les instrumentaux "Evening Bell", initialement paru sur le "Icecream For Crow" du Captain, et l'hallucinant "Bra Joe From Kilimandjaro"). De prouesses de picking acoustique telles que "Fool's Cap" (le "Little Martha" de Duane Allman at double-speed !) et "Will 'O The Wisp", en country-blues acoustique instrumental façon Ry Cooder circa "Paris Texas" ("Guanguanco"), et d'adaptations de thèmes classiques tels que l'Allegro n° 15 "On An Overgrown Path" de Janacek, ou le "Largo" de la "Symphonie Du Nouveau Monde" de Dvorak à la transcription en hindi du "That's The Way" de Led Zep ("Rishte", avec la chanteuse indienne Najma Akhtar) ou encore la bande son qu'il exécuta en direct pour accompagner la projection à L.A. du film muet "The Golem", Lucas déploie ici toute l'étendue de sa palette. Pour tenter de décrire son jeu, il faut imaginer la versatilité d'un Richard Thompson allié à celle d'un Jorma Kaukonen, servies par la virtuosité inspirée de stylistes tels que Leo Kottke, Adrian Belew et Larry Coryell, le tout dans un contexte à la fois New-Yorkais, expérimental et pan-culturel... Autant dire que pour s'en faire une idée concrète, rien ne surpasse l'écoute! Une compilation effectivement essentielle, où se côtoient morceaux de bravoure, incunables et inédits, et le compagnon idéal du désormais recherché "Songs To No One 1991-1992" (regroupant onze inédits, lives et démos captés avec Buckley avant son propre "Grace"). Si vous considérez jusqu'alors Mark Knopfler, Joe

Bonamassa ou Joe Satriani comme des parangons de la dextérité guitaristique moderne, vous risquez fort de réévaluer votre jugement.

Patrick Dallongeville

Paris-Move, Blues Magazine, Illico & BluesBoarder

PARIS-MOVE, April 18th 2021

.....

**ROCK N FORCE** : *essential & indispensable*

<https://rocknforce.com/gary-lucas-essential-et-indispensable/>

Joueur de Blues, de Rock Psychédélique, de Jazz, compositeur de musique classique et de films, GARY LUCAS est une bande originale de son époque à lui tout seul. Songwriter et guitariste hors-pair et aux mille visages, l'Américain est aussi incontournable que discret, dont le talent et la virtuosité parlent pour lui. Aujourd'hui sort « *The Essential* », une belle représentation de l'éclectisme et de l'élégance du musicien.



## MAZIK

<https://www.mazik.info/2021/03/31/gary-lucas-sort-un-double-album-retrospectif-the-essential/>

### Gary Lucas sort un double album rétrospectif : THE ESSENTIAL

Gary Lucas publie une compilation de 36 titres sur un double CD intitulé THE ESSENTIAL (Knitting Factory Records - Pias) qui résume 40 ans de musiques, quarante années d'une carrière incroyablement bien remplie. Sur le premier disque se trouvent quelques chansons enregistrées avec son groupe God's and Monsters, le second quant à lui est dédié à sa carrière solo incluant des bonus et des inédits.



## MONONEWS

<https://mononews.com/gary-lucas-the-essential-double-cd-knitting-factory-records-pias/>

## RYTHMES CROISES.ORG

<https://www.rythmes-croises.org/gary-lucas-une-retrospective-essentielle/>

## FENETRE SUR BLOG

<https://fenetresurblog.com/index.php/2021/04/02/rock-gary-lucas-the-essential-double-cd-knitting-factory-records-pias/>

## QUEST FRANCE.FR

<https://www.ouest-france.fr/culture/musiques/the-coral-archie-lee-hooker-gary-lucas-clio-notre-selection-musicale-de-la-semaine-fe0096c2-a74f-11eb-9d85-d95ab2cfd381>

## SHOOTING IDOL. Interview très complète

<https://shootingidols.blogspot.com/search?q=gary+lucas>

**Pour commencer cette interview avec toi Gary Lucas, nous aimerions d'abord évoquer tes premières années. Tu es né à Syracuse dans l'État de New York? comment s'est passée ta jeunesse ?**

**Gary Lucas.** Ma jeunesse a été assez calme à Syracuse, qui est une ville de taille moyenne au centre de l'État de New York, avec une population d'environ 250 000 habitants. Il y a énormément de neige là-bas, le temps est couvert presque tous les jours de l'année, il y a très peu de soleil, d'ailleurs je suis surpris qu'il n'y ait pas eu un taux de suicide plus élevé! Je préfère les beaux jours, mais d'un autre côté, j'adorais quand ils annulaient l'école à cause de la neige - on priait pour que ça arrive ! J'ai grandi dans une grande famille, j'ai 2 sœurs aînées et un frère cadet, et j'étais un peu livré à moi-même, lire et écouter de la musique était mon quotidien depuis mon plus jeune âge. Je n'étais pas très doué en sport, contrairement aux autres jeunes de mon âge.

Aujourd'hui, je trouve toujours le sport aussi ennuyeux! Syracuse était une enclave républicaine très conservatrice et je détestais cet état d'esprit renfermé. Une fois que j'ai goûté à Manhattan, quand mon père m'a emmené avec mon frère là-bas en 1964 pour l'Exposition universelle, tout a été fini, je savais que je devais foutre le camp de Syracuse et partir vivre à New York, qui était un endroit beaucoup plus excitant. J'étais plutôt introverti à l'époque, j'aimais être à l'intérieur quand il pleuvait, regarder le monde comme si j'étais dans le seul endroit sec. J'adorais me pelotonner avec des livres - des livres d'horreur, de fantastique, de science-fiction... J'ai commencé par la mythologie grecque et romaine et une chose m'a conduit à une autre.

**Quelles ont été tes premières découvertes musicales, tes premières influences et tes idoles ?**

**Gary Lucas.** J'adorais Tchaïkovski, l'ouverture de «1812»... «Little Bitty Pretty One» de Thurston Harris... Les Beach Boys, les Ventures, Gene Pitney - je les ai trouvés exceptionnels. La guitare twangy de Duane Eddy dans «Dance with the Guitar Man»! J'essayais de jouer le solo de guitare au milieu, et j'ai finalement réussi! C'est ça que je voulais être depuis tout jeune : un guitariste.

Je l'ai toujours su. Lorsque l'invasion britannique a frappé, j'ai été emporté comme tout le monde par les Stones, ils ont toujours été mes préférés - avec les Yardbirds, les Who, Jeff Beck, Moby Grape, Buffalo Springfield, le Blues Project, les Mothers - tout ce qui était à base de guitare. Debussy, Stravinsky, Bach, de la musique électronique comme Henri Pousseur, de la r & b comme James Brown et Mary Wells, Phil Spector, Hank Williams, Muddy Waters, Howlin' Wolf, Skip James - tellement, beaucoup! Du moment qu'il y avait une ÂME. J'adorais la musique, en fait je trouvais toujours quelque chose d'excitant dans n'importe quel genre de musique, même la polka, il fallait juste que ça m'émeuve et ça me donne des frissons!

**Comment t'est venue l'envie d'apprendre à jouer de la guitare ?**

**Gary Lucas.** Curieusement, mon père est venu me voir alors que j'avais tout juste 9 ans et m'a dit: «Aimerais-tu jouer d'un instrument de musique, Gary? Par exemple de la guitare ?? » "Ouais papa, ça m'éclaterait!" J'étais paumé au début mais ça m'a semblé amusant. Il m'a acheté une guitare chiapas d'occasion, avec les cordes un peu loin du manche, ça m'a déchiré le bout de mes doigts d'enfant. J'ai pris des cours pendant seulement deux mois, au j'ai un peu laissé tomber tellement c'était douloureux de jouer de cette guitare! Ce n'est qu'au retour de mes parents d'un voyage en Espagne avec une guitare